

LEKHA DODI

לכה דודי - פרשת וישע

Yéchivat Torat H'aïm CEJ, 31 Av. Henri Barbusse 06100 NICE – 04 93 51 43 63 (www.cejnice.com)

Le mot du RAV

HANOUCA

« RECONNAIS, JE TE PRIE »

Au verset 25 du chapitre 38 du Livre Béréchit, Tamar dit : « *Reconnais, je te prie, à qui appartient ce sceau, ces cordons et ce bâton* ». Yéhouda les reconnaît effectivement en disant : « *Elle est dans son droit plus que moi (Miméni)* ».

Rabbi Eliezer explique le mot « Miméni » : c'est la Voix celeste qui, sortie du Ciel, a déclaré : « Miméni », c'est-à-dire : de Moi. C'est par Ma volonté que cette union s'est faite.

Ainsi, l'étude de l'épisode de Tamar et de Yehouda nécessite beaucoup de Emouna, surtout pour la traduction du mot Miméni. Car « c'est de Moi » signifie: Moi Akadosh Baroukh Hou.

Hachem a éclairé Yehouda par cette phrase de Tamar : « *Reconnais, je te prie...* ». Rabbi Hama Bar 'Hanina explique : Tamar a employé la même phrase que celle utilisée par Yehouda lui-même lorsqu'il a dit à son père Yaacov Avinou : « *Reconnais la tunique de ton fils Yossef* ». En entendant la supplication de Tamar, Yehouda était en admiration devant le comportement de Tamar, car elle aurait pu l'accuser directement et publiquement en disant qu'elle était enceinte de lui.

Certes, le moyen employé pour conduire Yehouda à accomplir la Mitsva du Lévirat peut sembler déconcertant. Tamar s'était déguisée en prostituée afin d'atteindre le but ; mais ce n'était pas à n'importe quel prix : il n'était pas question de déshonorer publiquement Yehouda. Celui-ci y est sensible, et fait à son tour preuve de courage, en déclarant « *Mimeini* » elle est enceinte de moi.

Hachem dit : « *C'est de Moi* », J'ai choisi cette épreuve pour inciter Yehouda à reconnaître qu'il avait trompé son père Yaacov Avinou en lui montrant la Tunique bigarrée pour lui faire croire que Yossef avait été dévoré, en lui disant reconnais la tunique de Yossef.

Ce courage s'impose à nous à la veille de 'Hanouka, ou la Mitsva exige un allumage pour publier le Ness, le miracle, avec de l'huile d'olive pure. Pendant l'allumage nous déclarons Hanérote Halalou kodech hem, ces lumières sont sacrées pour nous inciter à déclarer publiquement, comme Yehouda, la Sainteté de nos Valeurs : la pureté familiale, la sainteté du Chabbat, la valeur authentique des Mitswot. Il ne suffit pas d'allumer l Menora, mais il faut aussi reconnaître la « *KEDOUCHA* ». *Reconnais, je te prie.*

RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

CHABAT VAYECHEV- HANOUCA

25 Kislev 5767 / 16 Décembre 2006

Hadlakat Nérot
16h36

Sortie de Chabbat
17h42

INFORMATION

Mesdames, le Mikwe de l'ATIS est à votre disposition pour tout rendez-vous. Et toute information contactez-nous au 04-93-80-17-94 ou au 06-13-04-80-65

Onane

par Rav Imanouel Merqui
Roch Kold

La *paracha* de cette semaine nous raconte l'histoire du mariage de *Yéhouda*. Une histoire passionnante et quelque peu étonnante. Pour ses premières noces il épouse la fille d'un commerçant (*Rachi*) du nom de *Chouâ*. Ils conçurent trois enfants : *Ër*, *Onane* et *Chéla*. *Ër* et *Onane* étaient mauvais aux yeux de D'IEU : ils détruisirent leur semence. *Ër* ne voulait pas voir sa femme perdre de sa beauté à cause de la grossesse. Alors D'IEU le fit mourir. *Yéhouda* demande alors à *Onane*, son second fils, d'épouser sa belle-sœur veuve pour qu'elle porte un enfant qui sera appelé au nom de son père le défunt (voir *Rachi*, *Ramban*, *Haktav Véhakabala* et autres commentateurs pour savoir s'il porterait le même prénom). *Onane* refuse, détruit sa semence, lui aussi mourra. Là également la Tora explique la raison de son refus de donner un enfant à *Tamar* sa belle-sœur, l'épouse de *Ër* son frère décédé : « Il s'avait que l'enfant ne serait pas sien » (chapitre 38 versets 1 à 10). Voilà deux raisons évoquées pour lesquelles l'homme en arrive à détruire ce qu'il y a de plus cher en lui : l'enlaidissement de son épouse, la non possession de l'enfant. Deux raisons qui sont toujours d'actualité !

Je voudrais m'arrêter sur la deuxième raison : *Onane* (d'où le terme onanisme en français) ne veut pas aider son frère défunt à accomplir le précepte divin "fructifiez-vous et multipliez-vous", ordonné à l'homme depuis *Adam*. Il veut bien l'accomplir par et pou lui-même, mais il ne veut pas faire d'effort et contribuer pour son propre frère. Ce qui est encore plus surprenant c'est ce que fait remarquer le *Sforno* : En aidant son frère, *Onane* aura lui aussi une part dans la *mitsva* mais il ne veut même pas partager avec *Ër* la *mitsva*, il préfère détruire que partager !!! L'égoïsme par excellence. D'après *Onqelos* et *Yonathan ben Ouziel*, ce qui gênait *Onane* c'est le fait que

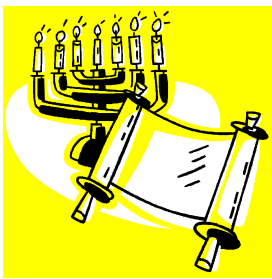
l'enfant, qui sera issu de l'union qu'il aura avec sa belle-sœur, ne portera pas son nom mais celui du défunt. Intéressant ! Il y a des gens dans la vie qui s'abstiennent de faire des choses, même des choses bien, même une *mitsva*, juste parce que leur nom ne sera pas écrit et inscrit. Ils préfèrent tout détruire. Il y a des gens qui font le bien juste pour qu'on inscrive leur nom sur une plaque (comme les morts...). D'après le *NETSIV* l'idée est plus complexe : *Onane* ne voulait pas épouser sa belle-sœur, ceci est de son droit dans le sens émotionnel, or son père *Yéhouda* voulait qu'il le fasse ne serait-ce que pour donner un enfant à son frère et ensuite il pourrait la répudier (que cela ne vous choque pas, il y en a qui se marient et/ou divorcent pour moins que ça...). Vont alors se présenter à *Onane* deux notions : 1) la *mitsva* de *Yiboum* – consistant à donner un enfant à son frère décédé, 2) le refus d'épouser sa belle-sœur parce que celle-ci ne lui plaît pas. Cependant la *mitsva* de respecter son père n'intervient pas ici comme le stipule le *Rama Yoré Déa* 240-25 que le fils n'est pas tenu de se soumettre aux parents quant au choix de la femme qu'il épousera ! (Le *Tsits Eliezer* 15-34 précise qu'il en est de même pour la fille, effectivement les parents n'ont aucun pouvoir d'imposer à leur file le conjoint qu'elle choisira). On peut donc dire que le problème de *Onane* était tout simplement le refus d'accomplir une *mitsva* à cause de ses sentiments négatifs à l'égard de sa belle-sœur. C'est bien là un phénomène d'actualité : on se refuse de pratiquer une *mitsva* parce que émotionnellement il y a quelque chose qui nous gêne. Pire encore on enfreint des lois clairement stipulées par la Tora à cause de nos émotions (du style : on épouse un/une non juif parce qu'on l'aime...).

Ce qu'on peut reprocher à *Onane* comme à *Ër* c'est la méthode contraceptive (!) qu'ils ont employé : la destruction de leur semence. Il existe aujourd'hui une multitude de moyen contraceptif. (Sans rentrer dans la question même de la contraception qui est une question qui a des règles et des limites, dans certains cas la

halah'a l'autorise voire la conseille et dans d'autres elle l'a prohibe). Effectivement le Talmud au traité *Nida* est très sévère envers l'homme qui émet une semence en vain, on peut y lire en la page 13a : « *Rabi Yoh'anan* le condamne de la peine de mort... *Rabi Yitsh'ak* et *Rabi Amé* le compare à celui qui verse du sang... *Rav Assé* le compare à celui qui commet l'idolâtrie... ». On ne règle pas un problème par un autre problème. Sans rentrer dans le sens profond de ces assertions on peut toutefois prendre conscience d'une chose dont notre société a tant banalisé... D'ailleurs *Rav Y. Eibeschits* (*Tiferet Yehonathan*) s'étonne comment les fils de *Yéhouda* avaient recours à de tels agissements ? Il s'efforce de justifier ce qu'ils firent, mais il n'en reste pas moins que leur geste est qualifié de « mal aux yeux de D'IEU », selon l'expression de notre verset (38-7), fait-il remarquer. Cela veut dire que même si l'homme arrive à justifier ses actes faut-il encore que ses justificatifs correspondent aux valeurs divines. L'art de la Tora c'est de trouver la voie qui est bonne aux yeux des hommes (soi et les autres) et aux vus de D'IEU (voir *Avot* 2-1). On ne peut affirmer que ce que l'on fait est Bon et Bien seulement si on s'est assuré préalablement que D'IEU agrée ce que l'on fait. Plaire aux autres !, est un slogan inculqué dans l'esprit de l'homme moderne. Il ne suffit pas. Il est amputé. Détruire sa semence c'est renier le pouvoir divin qui est en l'homme, celui de procréer...

חנוכה שמח





H'anouka :

Eteindre ou Allumer

D'après

Rav Chimchon Réfaël

HIRCH zal

« *Bémaagalé Hachana* »

A compter du 25 *kislev* on allume les lumières de *H'anouka*, durant 8 jours. Chaque soir on rajoute une lumière. Ceci pour commémorer un évènement ancien, qui s'est produit dans le passé lointain. Quelle est la raison pour laquelle chaque année doit-on commémorer cet évènement ancien ? Les juifs du passé ne meurent-ils jamais ? Le passé ne s'évaporerait-il jamais ? Ainsi s'interrogent les "juifs des lumières". Effectivement les juifs d'antan ne mourront jamais ! Celui qui a sacrifié sa vie pour sanctifier le Saint Nom, ainsi celui qui anime sa vie de sainteté et de pureté, comme il se doit pour le juif, il est éternellement vivant. Son souvenir est gravé pour l'éternité dans la mémoire du peuple, qui sait avoir de la reconnaissance envers les Grands des générations passées. Le passé du juif ne fane jamais. L'histoire juive se renouvelle sans cesse et conduit à l'élévation. A plus forte raison l'évènement de *H'anouka*. Il est apparemment un évènement ancien, qui s'est réalisé il y a plusieurs millénaires. Aujourd'hui on a l'impression que les miracles du passé sont des évènements qui se déroulent tous les jours. Analysons si cet évènement n'appartient qu'au passé.

Il y avait deux frères : *Yéhochoua* et *H'onyo* qui étaient des Grands *Cohanim*. Ils choisirent des noms grecs ; *Yéhochoua* s'est fait appelé : *Yizon* et *H'onyo* : *Minalus*. *Minalus* a dû renoncer à sa fonction en faveur de *Yizon*. Il s'est présenté, avec une délégation juive, devant le roi grec *Antioch'us* et lui ont proposé d'abandonner la Tora et toute vie juive. Ils lui ont demandé l'autorisation de revenir à *Yérouchalaïm* pour y construire un gymnase grec. Lorsqu'ils reçurent l'autorisation, ils recouvrirent leur circoncision d'un prépuce afin de mieux se mêler aux grecs et de se dévergondner comme eux.

Est-ce un évènement ancien uniquement ? !

En ces jours les juifs qui avaient abandonné la Tora s'adressèrent au peuple en ces termes : « Contractons une alliance avec les peuples qui nous entourent, car depuis que nous sommes séparés des autres nations les persécutions se sont multipliées ». Le peuple s'est laissé séduire par ces propos et nombreux sont ceux qui ont suivi le roi *Antioch'us*. Ils lui ont proposé d'instaurer à *Yérouchalaïm* les cultes et les mœurs grecs. Ils firent le mal aux yeux de D'IEU.

Est-ce là un phénomène ancien uniquement ? !

Yizon voulait lui aussi être *Cohen Gadol*. Il s'adressa au roi *Antioch'us*, lui fit de nombreuses promesses afin d'être nommé comme tel. Le roi accepte sa requête en échange de toutes ses promesses. Aussitôt *Yizon* imprima le culte grec au sein d'Israël. Il annula les us d'Israël et désordonna le Temple de l'ordre instauré par les anciens rois d'Israël qui l'ont précédé. Il institua de nombreux comportements opposés à la Tora. Proche du Temple il fit construire un gymnase et imposa aux jeunes hommes d'Israël de s'y inscrire. Il renonça même à son poste de *Cohen Gadol* et transgressa la Tora délibérément, aux yeux de tous. Les

autres *Cohanim* se laissèrent influencer et ne se soucièrent plus du bon fonctionnement du Temple, en délaissant les sacrifices. Ainsi l'Homme de la Tora a été banni. Ils se vantaient des éloges reçus par les Grecs. Mis en vérité ce sont ces mêmes Grecs qui leur imposeront les pires décrets. Cependant ils découvrirent ce phénomène bien plus tard.

Est-ce là une réalité ancienne uniquement ? !

...Ne baissons pas les bras. Fort heureusement une période de renforcement de la religion, de la Tora et de la pratique de ses préceptes a suivi. Nous pouvons voir en avant avec confiance et sérénité, et ce à travers la Foi en D'IEU et Sa délivrance.

Cette rébellion des juifs envers D'IEU ne leur a pas été imposée de l'extérieur, elle n'est pas le produit de la persécution des Grecs envers les juifs. Leur rébellion a précédé les persécutions. En quelque sorte c'est cette rébellion envers D'IEU qui est la cause des persécutions grec. *Antioch'us* n'a pas eu de lui-même l'idée de soumettre les juifs au culte grec. C'est seulement après que certains juifs l'ont sollicité en lui affirmant que le judaïsme n'était plus d'actualité et qu'ils attendaient de nouvelles instructions de la part du roi, qu'*Antioch'us* a soumis le peuple juif.

Aucun agresseur du peuple juif n'a de lui-même persécuté le peuple juif. Certes nombreux sont ceux qui ont fait du mal à Israël, mais au plus profond d'eux même ils savaient très bien qu'Israël est éternel. Ce n'est que parce qu'il y a au sein même d'Israël des juifs rebelles qui ont incité (d'une façon ou d'une autre) les nations que celles-ci ont eu l'idée et le pouvoir de persécuter les juifs. Tant que le juif respecte ses saintes valeurs, les nations le respectent. Cela ne veut pas dire que les nations sont les amis d'Israël mais elles l'ont tout au moins respecté. Dès lors où le juif transgresse ses valeurs, ses ancêtres, ses lieux saints, sa Tora, comment s'attendre à ce que les autres le respectent ?! En reniant la Tora l'homme trouve de nombreuses jouissances mais il ne sera pas respecté.



Que nous enseigne la lumière de H'anouka ?

Suite aux incitations, les Grecs ont profané le Saint Lieu, y ont dressé une idole et ont souillé les huiles pures du chandelier pur. Lorsque les *H'achmonaim* ont vaincu les Grecs ils ont retrouvé une fiole d'huile qui n'avait pas été souillée. Ce fut *Matityahou* le Grand *Cohen* qui prouva à Israël qu'on peut rester fidèle au D'IEU d'Israël. Ainsi pour répondre aux émissaires du roi qui s'étaient présentés chez lui pour l'entraîner il leur répondit : « Je ne suis pas comme tous ces serviteurs qui renoncent au roi, moi et ma famille ne nous détourneront point des lois ancestrales. Malheur à nous si nous nous éloignons de notre D'IEU et si nous trahissons notre alliance. Nous n'échangerons pas les préceptes de notre Roi contre ceux du votre ! ». Avec force et courage il retourna sa réponse. C'est ainsi que le Sanctuaire d'Israël fut épargné de la main des impies.

Lève-toi et allume la lumière de *H'anouka* en cette fête ou "certains" oeuvrent dans le sens de son extinction. La *halah'a* veut que chaque foyer allume cette lumière. Effectivement, à quoi ça sert de chanter *halélouya* dans les magnifiques synagogues lorsque notre demeure n'est pas une "maison juive" ?!, où la lumière de l'esprit d'Israël ne rayonne pas ?! Ce n'est pas les temples qui apporteront la libération à Israël. Ce sont nos habitations individuelles. Les discours des orateurs et les mélodies des chanteurs ne serviront à rien. L'esprit juif qui sera imprimé chez les enfants et chez les nourrissons, leur éducation et leur engagement dans la Tora seront le secours d'Israël. Les nations déverseront leur colère sur Israël, mais tant qu'ils n'auront pas atteint la dernière étincelle du juif habitant le fin fond de la planète alors D'IEU sera notre secours. Une seule étincelle qui brille dans le cœur d'un juif suffit pour enflammer tout le peuple juif. Une seule fiole retrouvée dans un coin du Sanctuaire a ravivé à elle seule toute la lumière. Le Sanctuaire bafoué par les Grands *Cohanim* a retrouvé son rayonnement grâce à une petite fiole. La flamme de la Vérité était allumée, ne s'est pas éteinte, dans un village du nom de *Modiin* en la demeure de *Matityahou*. Ne sous-estime pas la valeur de ta maison. Allumes-y la lumière de *H'anouka*. Quand bien même serais-tu un rescapé de ceux qui oeuvrent pour notre extinction. Même si ton entourage ne t'encourage pas dans cette voie, ne baisse pas les bras. Que ta maison soit le refuge de la Foi. « Une lumière pour chacun », disent nos Sages. Ils veulent nous dire qu'il ne suffit pas que seul toi tu sois animé de la reconnaissance du Judaïsme mais tu dois faire hériter à tes enfants cette prise de conscience. Tu dois raviver la lumière de chacun de tes enfants pour ainsi les faire grandir dans le chemin de la Tora. A l'instar de *Matityahou*, chaque enfant est une lumière. *Matityahou* était certain au moment de sa mort que ses enfants suivront son chemin. Ne te satisfais pas de ce que tu as déjà pu faire pour la lumière de la Tora. Avec plus d'élan

et d'énergie augmente la lumière dans ta maison. Le premier soir une lumière, le deuxième soir augmente la lumière. On évolue dans la sainteté, on ne diminue pas, or si tu n'augmentes pas tu diminues. Ce que tu fais chez toi discrètement, rayonnera vers l'extérieur. Sois fier de ta demeure qui est une maison juive véritablement : Juive, Sainte, Vérité et Justice.

[Une lumière pour un jour, une lumière pour toujours]
